UN PROJET MÉDITERRANÉEN À ORAN

Pour un apprentissage interculturel de la jeunesse euro-méditerranéenne

«Se souvenir pour construire l'avenir» est un échange interculturel auquel prend part l'association culturelle Istijmam d'Oran, qui collabore depuis décembre dernier dans un projet tri-national avec l'association «Une terre culturelle» de Marseille (porteuse du projet) et l'association Bapob de Berlin.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Il s'agit d'un cycle de quatre rencontres dont la première a eu lieu du 6 au 13 décembre 2013 à Marseille, la seconde s'est tenue à Oran le 15 février et sera clôturée le 22 février 2014. Les deux prochaines rencontres devront avoir lieu du 25 mai au 1er juin 2014 à Berlin et enfin la dernière aura lieu du 10 au 14 septembre 2014 à Marseille.

Ces rencontres constituent un espace créatif et interculturel qui permet aux participants de s'engager ensemble, de façon autonome et responsable. «Ils abordent la signification de l'apprentissage interculturel de la jeunesse euro-méditerranéenne à travers diverses formes d'expression culturelles et artistiques (théâtre et performance, vidéo et documentaire, etc.) et réalisent, par petits groupes de travail, de petites productions en lien avec la thématique de l'échange», peut-on lire dans un communiqué adressé à notre rédaction. A travers le projet «Se souvenir pour construire l'avenir», l'association «Une terre culturelle» a lancé en décembre dernier, une démarche, qui a pour but d'aboutir à la création d'outils et de dispositifs de rapprochement des jeunesses française et algérienne, basé sur le dialogue interculturel et s'inspirant de l'expérience franco-allemande.

Ainsi par le biais des associations «Une terre culturelle» (Marseille), «Istijmam» (Oran) et «Bapob» (Berlin) trente jeunes artistes, journalistes, étudiants, travailleurs sociaux de France, d'Allemagne et d'Algérie se sont rencontrés «pour confronter leur histoire commune et favoriser sa compréhension ; pour réfléchir dans une intelligence partagée et sereine à un avenir commun, pour travailler ensemble à la mise en place d'outils concrets, innovants et créatifs pour favoriser les échanges entre la France et l'Algérie».

Ces rencontres se solderont par des productions innovantes et créatives, présentées au public lors d'un grand événement culturel et politique final, qui aura lieu en septembre à Marseille.

Par ailleurs elles seront «mises en valeur tout au long du cycle, lors de manifestations publiques à Oran et Berlin, lors desquelles les participants pourront donner à voir leurs créations en cours».

Pour information, l'association «Une terre culturelle», porteuse du projet a été créée en 2002. Son objectif est de promouvoir un développement social humain durable, apte à démasquer et désamorcer les racismes et les préjugés.

En s'aidant des rencontres interculturelles, cette association souhaite favoriser les connaissances entre les peuples, découvrir les réalités sociales de chacun et faire exister une citoyenneté européenne. Depuis sa création, «Une terre culturelle» a organisé une soixantaine de séminaires et autant d'échanges de jeunes, dont 18 rencontres algéro-franco-allemandes. Elle a également accueilli plusieurs dizaines de jeunes dans le cadre du volontariat du service civique.

A. B.

DES LOCAUX COMMERCIAUX DÉTOURNÉS DE LEUR VOCATION OU ABANDONNÉS À TIARET

Les bénéficiaires rappelés à l'ordre à Frenda

La réhabilitation des locaux commerciaux réalisés au titre des différents programmes de développement et attribués aux jeunes chômeurs de la daïra de Frenda, dans la wilaya de Tiaret, a figuré parmi les principales décisions prises par le premier responsable de la wilaya à l'issue de sa visite effectuée, avant-hier, dans cette localité.

Si certains locaux ont été détournés de leur vocation initiale, d'autres en revanche n'ont jamais été exploités voire carrément abandonnés pour faire l'objet de dégradations. Pis encore, ces derniers sont très souvent transformés en abris pour les délinquants ou parfois en dépotoirs.

«Les propriétaires "défaillants" doivent se ressaisir pour ouvrir leurs locaux et lancer l'activité que ce soit commerciale ou professionnelle, et ce, dans un délai d'une semaine», a martelé le wali de Tiaret.

Dans le cas échéant, poursuit-il «ils seront systématiquement remplacés par d'autres jeunes désirant monter réellement leurs activités», a-t-il tenu à préciser.

Dans le même contexte, le projet d'aménagement du marché de proximité réalisé dans le cadre de l'éradication du commerce informel a aussi figuré au programme de cette visite d'inspection. Ce marché, qui comporte quelque 30 espaces commerciaux, devrait être attribué dans les tout prochains jours, au grand bonheur des jeunes de cette région, qui vient de bénéficier de plusieurs opérations, relevant des secteurs de la formation professionnelle, l'habitat, la justice, l'urbanisme, l'éducation, les travaux publics et l'hydraulique.

Mourad Benameur

EN VISITE D'INSPECTION

Le ministre de la Pêche à Ghazaouet

Le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a effectué, hier, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tlemcen.

A Agla-Plage, le ministre a pu s'enquérir de l'état d'avancement d'un projet de ferme aquacole, réalisé par un investisseur privé qui a bénéficié d'une aide de l'Etat dans le cadre du programme de soutien à la relance économique. Cette ferme, d'un coût de 250 millions de dinars, est d'une capacité de production de 600 tonnes/an.

À Marsat Ben M'hidi, le ministre a transféré le port de pêche à l'Entreprise de gestion des ports (EGPP). Cette infrastructure achevée en 2010 dispose d'une capacité d'accueil de 123 embarcations légères (63 petits métiers et 60 plaisanciers).

À Ghazaouet, la nouvelle école de formation des techniques de pêche et d'aquaculture a été inaugurée officiellement. Ce nouvel acquis sera d'un apport considérable pour l'essor de cette activité au niveau de la région, longtemps ignorée par les différents plans de relance économiques qui ont ciblé d'autres localités de la wilaya. Pour rappel, une conséquente enveloppe a été initialement destinée pour l'agrandissement du port de pêche de Ghazaouet, cette importante opération n'a pas été réalisée et son financement aurait été transféré à Sidi Youcha, dans la commune de Nedroma. Il est difficile d'imaginer une autre activité autre que la pêche à Ghazaouet.

Interrogé sur cette question de délocalisation, le ministre de l'époque, M. Smaïl Mimoun, était pourtant catégorique. Le projet de l'agrandissement du port de Ghazaouet était une priorité.

M. Zenasni

RELIZANE

Une journée contre l'oubli

A l'occasion du 25e anniversaire de la Journée du chahid, la wilaya de Relizane, en étroite collaboration avec la commission des festivités et la Maison de la culture, a arrêté un programme riche et varié pour commémorer cet évènement historique et rappeler à chacun de la génération actuelle, le sacrifice consenti par tout le peuple, pour arracher son indépendance. 18 février, Journée nationale du chahid, une journée à travers laquelle, les Algériens se souviennent de tous ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre décemment, libres et indépendants, en profitant nous-mêmes des richesses de notre pays. Ces chouhada que la machine de guerre coloniale a écrasés d'une manière atroce, essayant d'annihiler toute tentative de révolte chez ce peuple fier qui a dit non à toute forme d'esclavagisme.

En effet, la France a envoyé les plus durs et les plus inhumains de ses soldats pour mater la Révolution algérienne, mais elle n'a fait qu'exacerber la volonté des moudjahidine de libérer leur pays quoiqu'il en coûte.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

Un mort et deux blessés dans une caserne militaire

Une caserne militaire de Sidi-Bel-Abbès a été mardi dernier, vers 6 heures du matin, secouée par un malheureux incident qui a entraîné la mort d'un élément alors que deux autres ont été blessés.

Selon les informations que nous avons pu recueillir, il était 6 heures du matin, lorsque des coups de feu ont retenti dans une chambre de la caserne causant la mort sur le coup d'un élément alors que deux autres ont été blessés. Ces derniers ont été évacués vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès avant d'être acheminés vers l'hôpital militaire d'Oran. Le tireur serait, selon des sources fiables, un élément qui aurait été pris d'hystérie avant de causer ce drame. Toutefois, seule l'enquête diligentée permettra de mettre toute la lumière sur les circonstances de ce malheureux incident.

A. M.